

Javier Giralt Latorre y Francho Nagore Laín (eds.) (2020): *Aragonés y catalán en la historia lingüística de Aragón*. Saragosse: Presses de l'Université de Saragosse, Collection Papers d'Avignon. 202 pp. Accessible en open access. ISBN: 978-84-1340-094-5.

L'aragonais, peu connu en dehors des frontières de l'Espagne, et le catalan, bien plus diffusé, ont bénéficié d'un cycle de conférences en 2019 sur le campus de Jaca dont nous avons ici la trace écrite ; toutes les présentations restent disponibles auditivement sur <http://catedra.johanferrandezdheredia.lenguasdearagon.org>. Cet événement a eu lieu grâce à la *Cátedra Johan Ferrández d'Heredia*. Cette chaire, rattachée à l'Université de Saragosse s'efforce en effet de maximiser les travaux de recherche autour des langues minoritaires d'Aragon et de leurs cultures. Les années précédentes, en 2017 et 2018, des cycles de cours avaient concerné les autres langues minoritaires de la péninsule ibérique et du Sud de la France.

Comme le souligne Jesús Vázquez Obrador, l'aragonais a occupé pendant plusieurs siècles une zone de l'Est de l'Aragon, la Ribagorce, qui a été catalanisée tardivement. La formation de l'aragonais est précoce et se retrouve dans la toponymie. On peut s'étonner néanmoins lorsqu'il écrit que la formation de l'aragonais s'est terminée au VIII^e siècle. C'est d'autant plus contradictoire qu'il écrit ensuite qu'à l'époque, il est encore difficile de distinguer les variétés romanes. Il fait un aparté sur un point de tension actuel : un certain nombre de chercheur-euses actuel-les ont renoncé à l'appellation aragonais au profit de *hablas altoragonesas* ce qui conduit à des confusions.

Francho Nagore relève les caractéristiques linguistiques des documents médiévaux écrits en aragonais ; il ne prend en considération quasiment que des textes administratifs car la littérature aragonophone, à la différence de celle catalanophone, est presque inexistante. Il rappelle les trois zones aragonaises de l'époque : la pyrénéenne, la navarraise à l'Ouest et celle aragonaise des monts ibériques, également nommée Système ibérique au Sud-Est. Il se focalise sur la première aire et compare l'aragonais par rapport à l'actuel. La catalanisation a fait disparaître certains traits comme l'indéfini *bel*, les diphtongues *-ua* et *-ia* et les consonnes sourdes intervocaliques. María Teresa Moret effectue le même travail pour le catalan de Ribagorce avec un focus sur le passage du latin au catalan.

Pere Navarro Gómez fait le point sur les analyses menées au niveau de la Frange d'Aragon, zone catalanophone. Il nous montre que cette dénomination, si elle compte encore des détracteurs, est de plus en plus acceptée par ses locuteur-trices. En s'appuyant sur des atlas linguistiques, il souligne aussi les disparités géographiques au niveau des travaux de recherches : ainsi, certaines zones sont bien plus étudiées que d'autres.

Oscar Latas s'attarde sur les universitaires hors d'Espagne qui ont contribué au développement des études sur les langues d'Aragon de la fin du XIX^e siècle à la Guerre Civile. Ils ont précédé ainsi beaucoup de chercheur-euses espagnol-es lesquel-les s'attachaient davantage à la composante dialectale du castillan. María Pilar Benítez Marco apporte du renouveau dans les études aragonaises : elle se concentre sur les études de genre en mettant en lumière plusieurs investigatrices en études aragonaises comme Estrella Guajardo Morandeira. Elle révèle aussi comment le sexisme se manifeste dans ces langues, quelles sont les attitudes féminines par rapport à ces langues. Le prologue se clôt sur un poème en langue catalane rédigé par l'élève Judith Sanz Micó qui appelle à un maintien de la diversité linguistique en Aragon.

Ce compendium réjouira les historien-nes des langues romanes. Il est regrettable toutefois qu'il ne fournisse pas de contributions sur les politiques actuelles à l'égard des deux langues, de leur place dans l'enseignement élémentaire, secondaire et supérieur. Ces éléments-clé sont en effet déterminants pour le futur de l'aragonais. Le catalaniste Jean-Rémi Carbonneau aurait été le bienvenu. Il est en effet spécialiste de la normalisation du catalan et a consacré un article à la problématique du catalan en Aragon.

Héloïse Elisabeth Marie-Vincent Ghislaine Ducatteau
Sciences Po (campus de Nancy)

heloise.ducatteau@sciencespo.fr

ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-0129-9679>